

## Nouvelles perspectives en sciences sociales



# Crise de la COVID-19 : ruptures et transformations des trajectoires humaines pendant les temps incertains Crisis of COVID-19: Breakdowns and Transformations of Humans' Trajectories in Uncertain Times

Magali Boespflug, Carine Duteil-Mougel, Claire Lefort, Cécile McLaughlin and Petra Pelletier

Volume 19, Number 2, May 2024

Sur le thème : « Demain »

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1112400ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1112400ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Prise de parole

ISSN

1712-8307 (print)

1918-7475 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Boespflug, M., Duteil-Mougel, C., Lefort, C., McLaughlin, C. & Pelletier, P. (2024). Crise de la COVID-19 : ruptures et transformations des trajectoires humaines pendant les temps incertains. *Nouvelles perspectives en sciences sociales*, 19(2), 33–66. <https://doi.org/10.7202/1112400ar>

Article abstract

Crisis of COVID-19 has led to important breakdowns in human existence. The methodology has been adapted from research conducted following Chernobyl Nuclear Power Plant accident in 1986. An invisibility-based analogy between radioactive contaminations with caesium-137 and SARS-CoV-2 viral contaminations highlights that lay people need to construct the meaning of the crisis, cope with negative emotions and uncertainty, and hope for a better future. The participants (n = 784) completed a questionnaire, entitled “Me: yesterday, today and tomorrow”, describing their living experience during the pandemic lockdown in 2020. The main results demonstrated participants’ loss of landmarks, experience of fear, and need for positive change in the future. This research indicates the complementarity of global emotional orientations of fear and hope that transcend individuals and society in uncertain times of the COVID-19 crisis.

Tous droits réservés © Prise de parole, 2024

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

**é**rudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

# **Crise de la COVID-19 : ruptures et transformations des trajectoires humaines pendant les temps incertains**

**MAGALI BOESPFLUG<sup>1</sup>**

Centre de Recherche en Gestion (CEREGE)  
Université de Poitiers, France

**CARINE DUTEIL-MOUGEL**

Centre de Recherches Sémiotiques, CeReS (EA 3648)  
Université de Limoges, France

**CLAIRE LEFORT**

CNRS UMR 7252, Institut de recherche Xlim  
Université de Limoges, France

**CÉCILE McLAUGHLIN**

Centre de Recherches Sémiotiques, CeReS (EA 3648)  
Université de Limoges, France

**PETRA PELLETIER**

Laboratoire de Psychologie Sociale (EA 4471),  
University of Paris Cité, France,  
Centre de Recherches Sémiotiques, CeReS (EA 3648)  
Université de Limoges, France

## **Introduction**

**L**a crise sanitaire de la COVID-19 a profondément ébranlé toutes les activités humaines sur tous les niveaux. Le virus SARS-CoV-2, qui est à l'origine de la maladie de coronavirus COVID-19, reste invisible pour les personnes qui doivent, malgré

---

<sup>1</sup> Les noms des auteurs suivent un ordre alphabétique.

tout, adapter leur quotidien aux différentes mesures sanitaires et aux conditions de confinement imposées par les politiques de santé publique. Par conséquent, la situation de crise sanitaire de la COVID-19 représente un traumatisme collectif qui engendre un état de détresse général de la population<sup>2</sup> et bouleverse le rapport aux autres, le rapport à l'espace, le rapport au temps.

Face à un virus qui se caractérise avant tout par son invisibilité, les représentations des populations s'inscrivent dans le registre de la subjectivité qui est sous-tendue par les différents facteurs de construction sociale de la réalité<sup>3</sup>. L'image socialement construite du virus COVID-19 renvoie à la représentation d'un virus qui se propage à l'échelle mondiale et représente un danger de mort. La contagiosité du virus suscite le stress, la peur, l'anxiété et l'incertitude de la population<sup>4</sup>. En effet, la situation de crise de la COVID-19 entraîne un état de fragilité voire de détresse psychologique<sup>5</sup> qui oriente les attitudes et les comportements de la population<sup>6</sup>.

À l'instar d'autres menaces à grande échelle qui agissent comme une rupture temporelle du déroulement de l'existence des individus<sup>7</sup>, la crise sanitaire de la COVID-19 conduit les

<sup>2</sup> Roxane C. Silver, « Surviving the Trauma of COVID-19 », *Science*, n° 369, 2020, p. 11.

<sup>3</sup> Peter L. Berger et Thomas Luckmann, *The Social Construction of Reality. A Treatise in the Sociology of Knowledge*, New York, Penguin Books, 1966 ; Birgitta Orfali, *La société face aux événements extraordinaires. Entre fascination et crainte*, Paris, Zagros, 2005.

<sup>4</sup> Petra Pelletier *et al.*, « COVID-19: From Biological Image to the Social Construction of a Virus », dans Petra Pelletier et Mustafa Latif Emek (dir.), *The Era of COVID-19 Uncertainty: Spillover Effects of the Global Pandemic*, Ankara (Turquie), Iksad Publications, p. 3-24, 2022.

<sup>5</sup> Michaéla C. Schippers, « For the Greater Good? The Devastating Ripple Effects of the COVID-19 Crisis », *Frontiers in Psychology*, vol. 11, 2020, <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2020.577740>.

<sup>6</sup> Tom Pyszczynski, McKenzie Lockett, Jeff Greenberg, Sheldon Solomon, « Terror Management Theory and the COVID-19 Pandemic », *Journal of Humanistic Psychology*, vol. 61, n° 2, 2020, p. 173-189.

<sup>7</sup> Petra Pelletier, « Propagation des informations menaçantes : le rôle du temps et de l'espace social », thèse de doctorat, Paris, Sorbonne Paris Cité, 2016 ; Petra Pelletier et Ewa Drozda-Senkowska, « Meaning-Making and Rumour-Mongering in the Shadow of Terrorism: The Case of the Charlie Hebdo

individus à déployer des mécanismes adaptatifs. Or, les situations de crise s'apparentent à un chaos qu'on pourrait qualifier d'épisode « cosmologique<sup>8</sup> » qui renvoie à un bouleversement profond de l'univers des individus en sens large du terme<sup>9</sup>. La traversée d'un épisode cosmologique est souvent suivie par un pivot transformateur de la reconstruction représentationnelle de sens et remaniement de l'existence de l'individu<sup>10</sup>. Pendant la rupture temporelle de la crise de la COVID-19, la population qui doit faire face à cette situation en reconstruisant son sens<sup>11</sup>, ce qui permet aux personnes de s'adapter et de surmonter les circonstances déstabilisantes de cette crise sanitaire<sup>12</sup>.

Le confinement sanitaire pendant la crise de la COVID-19 représente une rupture temporelle emblématique du déroulement de l'existence des individus. Dans cette perspective, la trajectoire temporelle momentanément rompue constitue un moment charnière de cet instant de confinement sanitaire qui permet à l'individu de se projeter dans l'avenir et de construire la représentation d'un « *demain* » différent, marqué par l'espoir que le demain sera meilleur. D'ores et déjà, une trajectoire semble s'esquisser comportant différentes étapes : celle du bouleversement

---

Attack in Paris », *Journal of Social and Political Psychology*, vol. 7, n° 2, 2019, p. 790-809.

<sup>8</sup> Episode « cosmologique » (*cosmology episode*) désigne, selon Karl E. Weick, une situation invraisemblable. Ce terme, emprunté à la philosophie, réfère à la métaphysique qui traite de l'origine du monde et des phénomènes de l'espace-temps, au même titre que la cosmologie en astrophysique (Karl E. Weick, « Cosmos vs. Chaos: Sense and Nonsense in Electronic Contexts », *Organizational Dynamics*, vol. 14, n° 2, 1985, p. 51-64).

<sup>9</sup> Karl E. Weick, « The Collapse of Sensemaking in Organizations: The Mann Gulch Disaster », *Administrative Science Quarterly*, vol. 38, n° 4, 1993, p. 633.

<sup>10</sup> Karl E. Weick, « Cosmos vs. Chaos: Sense and Nonsense in Electronic Contexts », *Organizational Dynamics*, vol. 14, no 2, 1985, p. 51-64.

<sup>11</sup> Elisabeth M. De Jong, Niklas Ziegler et Michaéla C. Schippers, « From Shattered Goals to Meaning in Life: Life Crafting in Times of the COVID-19 Pandemic », *Frontiers in Psychology*, vol. 11, 2020, <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2020.577708>.

<sup>12</sup> Nikolett Eisenbeck, David F. Carreno et José Antonio Perez-Escobar, « Meaning-Centered Coping in the Era of COVID-19: Direct and Moderating Effects on Depression, Anxiety and Stress », *Frontiers in Psychology*, vol. 12, 2021, <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2021.648383>.

qui précède celle de la reconstruction : reconstruire une autre forme de signification, se projeter dans un avenir prometteur. Cette recherche propose d'interroger ces parcours de vies existentiels et émotionnels en ayant recours à une approche théorique et méthodologique interdisciplinaire innovante. Il s'agira plus précisément de comprendre les ruptures et les transformations des trajectoires existentielles des jeunes personnes pendant une crise sanitaire majeure par une approche systémique des parcours émotionnels et du niveau actionnel.

### 1. Perception du changement et ses conséquences émotionnelles

Comme cela a été souligné par les auteurs existentialistes, les êtres humains sont, avant tout, les constructeurs de signification<sup>13</sup>. La construction d'une signification de la crise a un rôle primordial pour surmonter les traumatismes, aussi bien individuels que collectifs<sup>14</sup> et pour diminuer l'anxiété ontologique<sup>15</sup>. Or, face à cet ennemi invisible que le virus SARS-CoV-2 représente, les processus de construction sociale où interviennent diverses représentations, projections et imaginations prennent d'autant plus leur importance<sup>16</sup>. Ainsi, les remaniements représentationnels, émotionnels et existentiels pendant la crise de la COVID-19 permettent aux personnes de mieux faire face à incertitude et de se projeter dans un avenir de « demain » davantage prometteur.

<sup>13</sup> Irvin Yalom, *Existential Psychotherapy*, New York, Basic Books, 1980.

<sup>14</sup> Crystal L. Park, « Meaning Making in the Context of Disasters », *Journal of Clinical Psychology*, vol. 72, no 12, 2016, p. 1234-1246 ; Crystal L. Park et Susan Folkman, « Meaning in the Context of Stress and Coping », *Review of General Psychology*, vol. 1, n° 2, 1997, p. 115-144.

<sup>15</sup> Harville Hendrix, « The Ontological Character of Anxiety », *Journal of Religion and Health*, vol. 6, 1967, p. 46-65 ; Frank Martela et Michael F. Steger, « The Three Meanings of Meaning in Life: Distinguishing Coherence, Purpose, and Significance », *The Journal of Positive Psychology*, vol. 11, 2016, p. 531-545.

<sup>16</sup> Cécile McLaughlin, Petra Pelletier et Magali Boespflug, « Storytelling of a Virus: A Focus on COVID-19 Narratives of Older Adults », *International Journal of Arts, Humanities and Social Studies*, vol. 4, n° 1, 2022, p. 86-95 ; Petra Pelletier *et al.*, *op. cit.*

### 1.1. Objectifs et méthodologie-cadre de récolte de données

Cette recherche exploratoire qui a été conduite dans le contexte français pendant le confinement sanitaire de la COVID-19 en décembre 2020 vise à saisir les spécificités des ruptures et des transformations des trajectoires existentielles des jeunes adultes pendant ces temps incertains. Spécifiquement, l'objectif était de saisir la trajectoire temporelle entre le passé, le présent et le futur dans les récits des participants dans le contexte de confinement sanitaire COVID-19. Ainsi, les participants ont dû écrire librement leurs idées et leurs ressentis, sans contrainte de temps, sur le sujet « *Moi : Hier, aujourd'hui et demain* », liés à leurs trajectoires quotidiennes. Précisément, les participants ont répondu aux questions ouvertes suivantes : « Moi : hier, aujourd'hui et demain. Qu'est-ce que la pandémie de coronavirus COVID-19 a changé dans ma vie, ma façon de voir les choses et ma façon d'être ? Comment je me sens maintenant et qu'est-ce que je veux changer dans ma vie quand la pandémie de coronavirus COVID-19 sera terminée ? ». Dans le questionnaire, les participants lisaient cette consigne : « Merci de noter ci-dessous toutes les idées et les ressentis liés aux changements dans votre vie et votre façon d'être en raison de la pandémie de coronavirus COVID-19 ».

La méthodologie de cette recherche a été adaptée à partir des recherches qualitatives de terrain, menées auprès de la population dans les zones irradiées à la suite de l'accident de Tchernobyl d'un réacteur de la centrale nucléaire le 26 avril 1986<sup>17</sup>. Plus particulièrement, le thème « *Moi : hier, aujourd'hui et demain* » devrait guider l'écriture des récits des participants, à l'instar de la recherche originale, pour investiguer les ruptures et les transformations des trajectoires existentielles. Cette méthodologie, déployée également dans d'autres contextes de crises de grande ampleur, s'appuie sur un parallèle entre les contaminations environnementales invisibles de Tchernobyl et les contaminations invisibles de

<sup>17</sup> Pamela Abbott, Claire Wallace et Matthias Beck, « Chernobyl: Living with Risk and Uncertainty », *Health Risk & Society*, vol. 8, n° 2, 2006, p. 105-121.

nature biologique par le virus SARS-CoV-2. En effet, dans les zones irradiées de Tchernobyl, les niveaux de contamination invisibles par caesium-137 ont été une dizaine de fois supérieurs aux niveaux moyens, ce qui rendait les zones irradiées inhabitables pour plusieurs centaines d'années. La population a donc été contrainte de vivre dans l'incertitude quant aux conséquences de l'invisible sur sa santé actuelle et future, de gérer les états d'anxiété suscités par la situation et de reconstruire le sens de cet accident nucléaire sans précédent qui a bouleversé les vies.

Ainsi, nous avons adapté une partie de la méthodologie de la recherche originale conduite à la suite de l'accident de Tchernobyl pour saisir l'impact des contaminations environnementales invisibles générées par le virus SARS-CoV-2 dans le contexte français pendant le confinement sanitaire de la COVID-19 en décembre 2020.

## Participants

Les participants de cette recherche ( $n = 784$ ), âgés de 18 à 30 ans (moyenne = 20,59, *écart-type* = 2,35) étaient des jeunes adultes, tous étudiants universitaires. Dans cet échantillon, 55,20 % de femmes et 44,80% d'hommes de la région Nouvelle-Aquitaine en France ont rempli le questionnaire anonyme et confidentiel en ligne entre le 11 décembre et le 23 décembre 2020 pendant le confinement sanitaire de la COVID-19. Parmi les participants, 62,60 % déclarent que leur entourage familial ou amical a été touché par la maladie de coronavirus. Les participants de cette recherche ont été recrutés selon une procédure d'échantillonnage de convenance car il s'agit de la méthode la plus appropriée lors de ce confinement sanitaire strict en France. La procédure d'échantillonnage de convenance, qui est une méthode d'échantillonnage non probabiliste, a été choisie car elle permet aux chercheurs de recruter des participants principalement en raison de leur disponibilité, de leur accessibilité et de leur

volonté de participer<sup>18</sup>. Cette procédure d'échantillonnage est fréquemment utilisée par les chercheurs en sciences sociales, car elle présente plusieurs avantages, tels qu'une collecte rapide de données, une méthodologie peu coûteuse, et cette procédure d'échantillonnage ne nécessite pas de sélection aléatoire de participants<sup>19</sup>.

## 1.2. Méthode d'analyse des données automatisée

L'analyse des données automatisées, fondée sur l'analyse des similitudes et l'analyse factorielle des correspondances du corpus de texte produit par les participants, a été effectuée à l'aide du logiciel *IRaMuTeQ* version 0.7 alpha 2<sup>20</sup> qui permet d'établir des analyses multidimensionnelles de données textuelles. L'analyse des similitudes offre une représentation des relations entre les différentes formes lexicales d'un corpus de données textuelles, sous la forme des *clusters*. La matrice du corpus des évocations s'appuie sur le calcul des cooccurrences et l'algorithme de Fruchterman-Reingold qui prend en compte la force d'association entre deux formes lexicales.

## 1.3. Résultats<sup>21</sup>

Les participants ont produit un corpus des données textuelles en français de 2 519 formes textuelles.

<sup>18</sup> Farahman Farrokhi et Asgar Mahmoudi-Hamidabad, « Rethinking Convenience Sampling: Defining Quality Criteria », *Theory & Practice in Language Studies*, vol. 2, n° 4, 2012, p. 784-792, doi:10.4304/tpls.2.4.784-792.

<sup>19</sup> Roger Clark, « Convenience Sample », *The Blackwell Encyclopedia of Sociology*, dans George Ritzer (dir.), Malden (MA), Blackwell Publishing, 2017, <https://doi.org/10.1002/9781405165518.wbeosc131.pub2>.

<sup>20</sup> Pierre Ratinaud, *IRaMuTeq version 0.7 alpha 2 2020*, Laboratoire d'Études et de recherches appliquées en sciences sociales, Université de Toulouse, 2014, Téléchargé à partir de <http://www.iramuteq.org>.

<sup>21</sup> Les principaux résultats de cette recherche ont été présentés sur invitation : Petra Pelletier, Cécile McLaughlin, Carine Duteil-Mougel, Magali Boespflug et Claire Lefort, « Crisis of COVID-19: Breakdowns and Transformations of Humans' Trajectories in Uncertain Times », *Social Psychology: Issues of Theory and Practices*, Moscow State University, Russie, 12-13 mai 2021.

### 1.3.1. *Espoir de reprise d'une vie normale après la crise de la COVID-19*

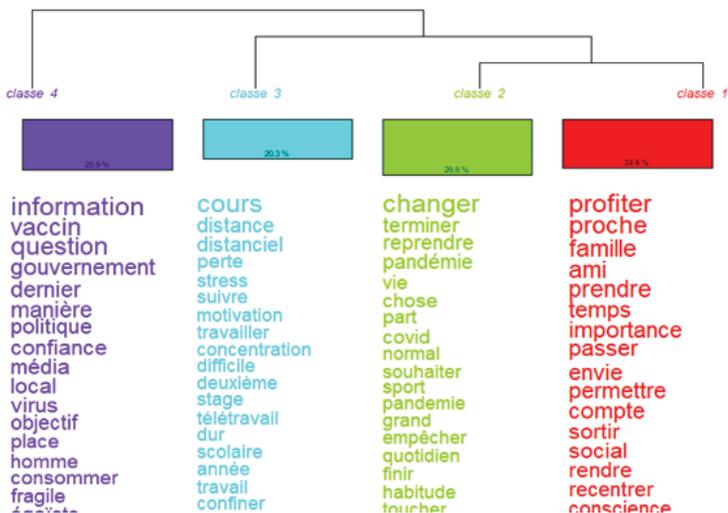
L'analyse de similitude qui permet l'étude de la représentation des relations entre les différentes formes lexicales du corpus des données textuelles a été conduite avec le logiciel *IRaMuTeQ*. L'analyse de similitude, représentée dans la figure 1, démontre que le corpus des données textuelles est structuré en 11 différents *clusters* de discours qui sont centrés autour le nom féminin principal « *Vie* ». L'analyse de similitude expose la fréquence des verbatims, leur proportion par leur taille et les vectrices portent les indicateurs exacts des co-occurrences entre les différents verbatims. Cette analyse des représentations des relations entre les différentes formes lexicales permet de mettre en évidence que le *cluster* central (représenté en rouge) est structuré autour de la représentation future de reprise d'une vie quand la pandémie s'arrêtera. Elle montre ainsi le souhait d'un changement positif futur dans la vie des participants qui veulent à l'avenir profiter au maximum du moment présent (représenté en bleu clair). Les principaux *clusters* qui suivent représentent le souhait de voir finir la pandémie (représenté en orange), les besoins sociaux, comme le souhait de retrouver son entourage familial et amical (représenté en jaune) et le fait de manquer de contact humain et d'interactions sociales (représenté en bleu foncé). Les participants évoquent également que leur vie quotidienne est actuellement régie par l'application de différentes mesures sanitaires en raison de la pandémie sanitaire (ce qui est représenté en vert clair) ; le lavage des mains qui permet de protéger ses proches (représenté en violet) ; le confinement (représenté en vert foncé) ; le respect des gestes barrières (représenté en rose) et le port du masque (représenté en violet).



chique descendante des données textuelles et les principales catégories qui émergent du corpus des données textuelles. L'analyse factorielle des correspondances indique une solution factorielle en 4 principales classes de discours qui sont représentées dans la figure 2 : le changement de vie quand la pandémie s'arrêtera (28,84 %), avec le mot principal *changer*,  $\chi^2(164, n = 102) = 108,93, p < 0,001$  ; confiance dans les informations et politiques publiques (25,93 %), avec le mot principal *information*,  $\chi^2(18, n = 17) = 44,91, p < 0,001$  ; profiter du temps avec ses proches (24,92 %), avec le mot principal *profiter*,  $\chi^2(82, n = 50) = 62,77, p < 0,001$  ; stress lié au travail et cours à distance (20,31 %), *distance*,  $\chi^2(35, n = 27) = 69,31, p < 0,001$ .

Figure 2

Dendrogramme d'analyse factorielle des correspondances du corpus des données textuelles



Les principaux résultats de cette recherche, menée avec la méthode d'analyse des données automatisées, démontrent que les personnes expriment principalement le besoin d'un changement positif et le souhait d'un changement futur dans leur vie quand la crise sanitaire de la COVID-19 se terminera. Ces résultats sont imprégnés du besoin de se projeter dans un avenir prometteur

pendant les temps incertains du confinement sanitaire. Ainsi, les principaux résultats mettent en évidence la complémentarité des deux principales dimensions émotionnelles : la peur et l'espoir, qui correspondent aux orientations émotionnelles dominantes de nos sociétés contemporaines<sup>23</sup>. L'espoir en tant qu'orientation émotionnelle globale permet aux individus de faire face aux conséquences de la crise de la COVID-19 et à ses conséquences à « effet domino ». Ainsi, une analyse approfondie de ce besoin de changement qu'expriment les participants avec le modèle dynamique permet de poser un diagnostic des différentes phases de la gestion du changement<sup>24</sup>. Cette analyse s'avère cruciale pour une meilleure compréhension des préoccupations des individus confrontés à cette crise sanitaire.

## **2. Temporalité variable selon le degré d'appropriation du changement**

Le vécu de la crise requiert une analyse temporelle qui est variable suivant la nature des préoccupations des individus. Les analyses préalables indiquent que les participants ne sont pas tous au même stade du processus de changement qui doit faire l'objet d'analyses ciblées et différenciées.

### **2.1. Préoccupations ayant une temporalité différente suivant les individus**

Le besoin de changement sous-entend que les individus s'approprient les modifications générées par la crise de la COVID-19. Le changement s'entend comme un processus qui s'opère selon plusieurs phases<sup>25</sup>. Cette appropriation est d'autant plus délicate qu'elle est dictée par un virus, ennemi invisible, et par conséquent

<sup>23</sup> Maria Jarymowicz et Daniel Bar-Tal, « The Dominance of Fear over Hope in the Life of Individuals and Collectives », *European Journal of Social Psychology*, vol. 36, n° 3, 2006, p. 367-392.

<sup>24</sup> Céline Bareil, « Modèle diagnostique des phases de préoccupations : une approche utile dans la gestion du changement », *Interactions*, vol. 3, n° 1, 1999, p. 169-181.

<sup>25</sup> Taïeb Hafsi et Bruno Fabi, *Les fondements du changement stratégique*, Montréal, Les Éditions Transcontinental, 1997.

qu'elle induit des conséquences émotionnelles contradictoires telles que la peur et l'espoir.

Un modèle dynamique du changement<sup>26</sup> semble donc nécessaire pour analyser cette appropriation, car il permet d'anticiper et de prédire les comportements et les attitudes au regard de l'évolution des individus dans le processus. Ainsi, l'analyse des temporalités du changement opère au niveau des phases de préoccupations, de la transition de l'état initial à la mise en œuvre effective du nouvel état. Or, les individus n'évoluent pas au même rythme face aux changements générés par la crise sanitaire, et donc la temporalité diffère en fonction des sept phases de préoccupations du modèle (présentées ci-dessous), allant du déni au besoin de sécurité personnelle, puis vers des dimensions davantage collectives et futures.

L'analyse par les phases de préoccupations permet de repérer la dynamique d'appropriation du changement par les publics, et donc d'adapter en conséquence les discours envers les populations cibles selon leur évolution temporelle dans le processus. De plus, cette dynamique d'appropriation passe par la capacité des acteurs à pouvoir se référer à des objectifs précis et valides, dont l'origine (et aussi la perspective) dépasse souvent leur unique horizon temporel<sup>27</sup>. Ce qui suppose une capacité individuelle et collective à reconstruire du sens pour faire face à la crise de la COVID-19.

## 2.2. Sept phases de préoccupations diverses face à la crise

La dynamique d'appropriation du changement comprend sept phases<sup>28</sup>, nous proposons d'adapter ces sept phases au regard des changements engendrés par la crise de la COVID-19 par le

<sup>26</sup> Céline Bareil, « Modèle diagnostique des phases de préoccupations : une approche utile dans la gestion du changement », *op. cit.*

<sup>27</sup> Philippe Anton, Amaury Grimand, Stéphane Bellini, Audrey Becuwe et Magali Boespflug, « Les espaces de concertation comme levier de prise en charge des paradoxes de l'action publique. Le cas du déploiement d'un projet structurant au sein du pôle santé-seniors d'une collectivité locale », XXIX<sup>e</sup> congrès de l'AGRH, 2018, Lyon, France, <https://ideas.repec.org/p/hal/journal/hal-02143513.html>.

<sup>28</sup> Céline Bareil, « Modèle diagnostique des phases de préoccupations : une approche utile dans la gestion du changement », *op. cit.*

codage des verbatims de « *Moi : hier, aujourd'hui et demain* ». Ces analyses permettent d'éclairer les évolutions de chaque personne dans le processus de changement. En effet, évoluer vers une nouvelle phase implique de dépasser les préoccupations de chaque palier afin d'atteindre le niveau supérieur.

- La phase 1 n'indique aucune préoccupation face à la période de la transition où l'étudiant ne se sent pas personnellement concerné par la pandémie de la COVID-19 et où il poursuit ses activités usuelles et agit comme si de rien n'était. Il attend tout simplement la fin de la pandémie, il a l'impression que sa vie a été mise « en pause » mais que sa vie reprendra exactement comme auparavant. Les participants mentionnent le renforcement de leurs convictions et croyances initiales concernant la société, les institutions, les autres et leur mode de vie.
- La phase 2 concerne la sécurité ; la personne est inquiète des incidences du changement sur elle-même et sur son mode de vie, et donc des conséquences sur le plan personnel. Les participants expriment anxiété et stress liés aux difficultés d'adaptation au télétravail et au confinement sanitaire. Ils mentionnent la difficulté inhabituelle de trouver un stage ou un emploi, les difficultés à poursuivre leurs activités, une perte de motivation et des problèmes de concentration.
- La phase 3 se réfère à la volonté des pouvoirs publics et au sérieux perçu du changement. La personne désire vérifier si son investissement, en temps et en énergie, vaudra la peine, si le changement durera. Les participants mentionnent les mesures sanitaires imposées par les pouvoirs publics, le télétravail et les enseignements à distance imposés par l'université, les contraintes liées à la nouvelle organisation du travail dans le milieu hospitalier pendant la crise sanitaire. Ils expriment de la colère et une perte de confiance liée aux décisions gouvernementales, ils doutent du traitement médiatique de la pandémie.

- La phase 4 concerne la nature du changement lui-même. L'individu commence à questionner la nature exacte du changement. Il devient attentif aux informations, il les recherche activement. Les participants mentionnent les caractéristiques de la situation de la pandémie de la COVID-19 et ses conséquences (un virus qui se propage et qui cause la peur d'autrui, la recherche des informations concernant les mutations du virus, les théories de complot, la vaccination, l'application des mesures sanitaires).
- La phase 5 traite de l'appui disponible. L'individu manifeste la volonté de se conformer au changement prescrit. Cependant, il vit un sentiment d'incompétence et se dit inquiet sur sa capacité à réussir, et c'est pourquoi il s'interroge sur le temps, les conditions, l'aide et l'appui dont il pourra bénéficier. Les participants indiquent les changements concrets dans leur routine quotidienne et leurs difficultés plus ou moins importantes pour adopter cette routine, comme pour le télétravail. L'appui disponible concerne notamment le recours à la vaccination ou encore l'utilisation de nouveaux logiciels.
- La phase 6 a trait à la collaboration avec autrui. Par définition, elle ne s'applique pas à tous les destinataires, tout comme la phase 7. Les individus qui la vivent se montrent intéressés à collaborer et à coopérer pour partager leurs expériences. Ils mentionnent l'importance de leur vie sociale et une prise de conscience de l'importance du partage avec autrui. Ils expriment leur souhait de passer davantage de temps avec leurs proches quand la crise de la COVID-19 se terminera. Certains participants indiquent leur volonté d'aider les autres, d'être plus attentifs aux autres ou à leurs proches ; ils se promettent de se recentrer sur leur vie sociale.
- La phase 7 se réfère à l'amélioration continue du changement. Les participants indiquent clairement ce qu'ils souhaitent changer dans leur vie et leur façon d'être après la pandémie. Il s'agit des changements qui sont plus ou

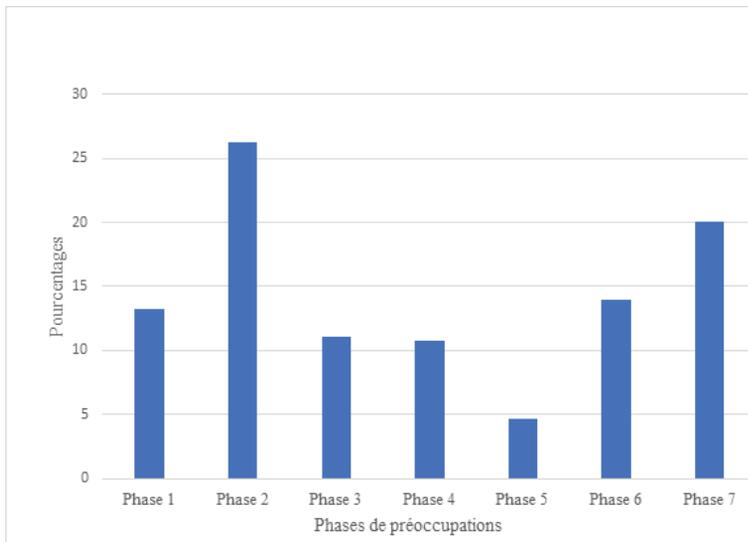
moins importants, comme la prise de conscience de l'importance des comportements écologiques, comme voyager plus, adopter une alimentation plus saine, partir vivre dans un autre pays, ne plus planifier sa vie, changer ou arrêter les études, déménager, vivre sa vie pleinement.

### 2.3. Public jeune hétérogène dans la prise en compte du changement

Les résultats indiquent que le public étudiant pourrait sembler relativement homogène en termes d'âge, d'activité ou encore de localisation géographique (Nouvelle-Aquitaine) ; nous remarquons, à l'inverse que l'analyse temporelle indique une grande hétérogénéité en termes de phase de préoccupations, comme l'indique la figure 3. Nous remarquons déjà un cheminement important dans le processus, la crise sanitaire ayant déjà presque un an, mais à des stades très variés.

Figure 3

Répartition des participants selon les phases de préoccupations appliquée à la gestion des changements de la crise de la COVID-19



Afin d'étudier plus précisément ces différentes phases, nous pouvons résumer ainsi les diverses préoccupations dans le tableau suivant.

#### Tableau

Synthèse des phases de préoccupations appliquées à la gestion des changements de la crise de la COVID-19

<b>Phases</b>	<b>Préoccupations face à la COVID-19</b>
1	Aucune
2	Sécurité personnelle
3	Volonté et sérieux des pouvoirs publics
4	Nature du changement
5	Aides au changements (appuis disponibles)
6	Collaboration avec autrui
7	Amélioration continue du changement

Les principaux résultats indiquent une surreprésentation du nombre de répondants en phase 2 qui concerne la sécurité personnelle avec 26,20 % des sondés (avec une hypothèse d'équipartition, nous devrions obtenir 14,30 % pour chaque phase). Le participant stagne sur ses problématiques personnelles, ce qui l'empêche d'accéder à la phase trois, et donc de s'interroger sur « la volonté et le sérieux des pouvoirs publics ». Cette stagnation peut s'expliquer par une des dimensions émotionnelles repérées lors des analyses de similitudes et factorielles de correspondances qui indiquent une émotion prégnante de peur (*versus* l'espoir) et l'existence de stress.

À l'inverse, nous notons une sousreprésentation du nombre de répondants en phase 5 avec 4,70 %, ce qui concerne les interrogations sur « les appuis et les aides au changement ». D'une part, en décembre, peu d'outils étaient développés par les pouvoirs publics pour lutter contre la pandémie, les injonctions sanitaires tant de l'État que des experts pouvaient sembler, voire être, contradictoires. D'autre part, la nature du changement était encore quelque peu floue et la perspective d'un vaccin efficace et accessible à tous encore incertaine. Pour certains, les informations n'étaient pas suffisantes, claires ou encore étaient

contradictoires, ce qui pourrait expliquer le nombre de participants ayant eu du mal à percevoir la « nature du changement » de la crise de la COVID-19.

Ce flottement dans l'information et ces incertitudes quant aux décisions prises par les pouvoirs publics font partie des éléments qui suscitent colère et frustration. La perception de la temporalité sur l'axe « hier – aujourd'hui – demain » témoigne d'une évaluation de la situation et d'une réflexion portant sur l'identité et les valeurs. Nous allons à présent nous focaliser sur la dimension sémantique des discours énoncés et sur leur portée sémiotique.

### 3. Discours sur le temps vécu et sur les émotions ressenties

Ici, nous nous intéressons à la temporalité de la crise et à sa perception par les répondants à travers l'analyse de leurs discours<sup>29</sup>. Nous verrons comment les dimensions temporelles de *l'avant*, du *présent* et du *futur* sont appréhendées et quelles sont les émotions « dites », c'est-à-dire « énoncées » par les répondants. Nous avons affaire à du matériau textuel qu'il s'agit d'analyser dans une perspective d'analyse du discours<sup>30</sup>, tout en mobilisant des outils de la sémiotique.

#### 3.1. Perte et vol

Les témoignages font état d'un impact psychique lié au temps, qui est vécu comme suspendu, et à la **perte** du pouvoir-agir qui lui est corrélée. Plusieurs sondés estiment qu'on leur a **volé** leur vie d'étudiant et qu'ils passent à côté de ces moments uniques à leurs yeux. Cette perte apparaît même pour certains comme étant irréversible et définitive. Temps et actions sont ainsi intimement corrélés dans les discours ; le temps, qui n'est pas vécu comme il le devrait, correspond à du temps perdu, et les actions non réalisées sont considérées comme volées. C'est ce qu'illustrent les extraits (1) et (2).

<sup>29</sup> Nous ne corrigeons pas les fautes de frappe et d'orthographe présentes dans les discours des répondants.

<sup>30</sup> Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau (dir.), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil, 2002.

(1) *Nous sommes également en train de nous faire voler nos meilleures années, nos années de jeunesse restante avant la vie active. On ne peut plus se faire des amis, sortir, faire des concerts, voyager, faire nos stages*

(2) *Tout un pan de la jeunesse est en train de perdre de précieuses années*

La confiscation du temps est vécue comme une privation de vie, qui transforme le présent de manière dysphorique. En effet, cet **aujourd'hui** n'est pas ce qu'il devrait être, la routine a changé, les étudiants ne peuvent pas côtoyer les autres étudiants ni avoir une vie estudiantine « normale ». Certains perdent des éléments de leur identité car ils n'ont plus véritablement le statut d'un étudiant, ce qui provoque chez beaucoup de sondés **colère** et **frustration**. C'est ce que l'on note dans les extraits (3) et (4).

(3) *La pandémie me fait souffrir essentiellement mentalement, puisqu'elle m'alva m'empêcher de réaliser certaines choses que je n'aurai plus jamais l'occasion de faire (semestres à l'étranger, participation à la vie étudiante, ...)*

(4) *Maintenant je suis encore frustrée par les restrictions et le fait d'avoir les cours en ligne. La période des études est sensée être remplie d'expérience, et de rencontres mais la situation actuelle ne nous permet pas cela*

La modalité du /pouvoir/<sup>31</sup> fait l'objet ici véritablement d'une privation. Précisons ces éléments, à l'aide de la sémiotique narrative qui distingue quatre modalités du faire : le /vouloir/, le /devoir/, le /pouvoir/ et le /savoir/. Ces modalités interviennent en qualité de compétences dans le Programme Narratif du Sujet<sup>32</sup>. Ici, dans une version simplifiée, l'on peut considérer que le Sujet collectif

<sup>31</sup> Algirdas Julien Greimas et Joseph Courtés (dir.), *Sémiotique. Dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, Paris, Hachette Supérieur, coll. « Université linguistique », 1993.

<sup>32</sup> Le Programme Narratif (PN), élaboré par Algirdas Julien Greimas (*Du sens II. Essais sémiotiques*, Paris, Seuil, 2012), est une formule abstraite pour représenter une action. Une action est une succession temporelle de deux états opposés produite par un agent quelconque (S1 : sujet de faire). Un état se décompose en un sujet d'état (S2) et un objet d'état (O).

« les étudiants » a pour Programme Narratif de base de « vivre une vie estudiantine » mais que, pour ce faire, ce Sujet doit posséder les quatre modalités qualifiantes (compétences) : le /vouloir/, le /devoir/, le /pouvoir/ et le /savoir/. Ici, seule la modalité du /pouvoir/ est absente, et c'est même son contraire<sup>33</sup> qui se manifeste avec acuité : le /**ne pas** pouvoir-faire/. L'absence du /pouvoir-faire/ est d'autant plus accentuée qu'il ne s'agit pas d'une incapacité du Sujet mais d'un **empêchement** externe. Le /vouloir-faire/ se trouve alors en **confrontation directe** avec le /ne pas pouvoir-faire/, ce qui amplifie l'intensité de ce /vouloir-faire/ mais aussi qui marque l'importance du /devoir-faire/ : si l'on ne vit pas une vie estudiantine, on perd son identité, on se **doit** donc de vivre comme un étudiant. Pour résumer, les étudiants veulent et doivent vivre des vies d'étudiants, or ils ne le peuvent pas. Sur le plan lexical, ces éléments se trouvent à travers la haute fréquence du terme « pouvoir » qui apparaît à 186 reprises dans notre corpus, les autres modalités se verbalisent comme suit : « vouloir » (107), « devoir » (41) et « savoir » (45).

Sur le plan tensif, la *visée* (être un étudiant) est intense mais la *saisie* est peu étendue<sup>34</sup> (impossibilité de faire les actions d'un

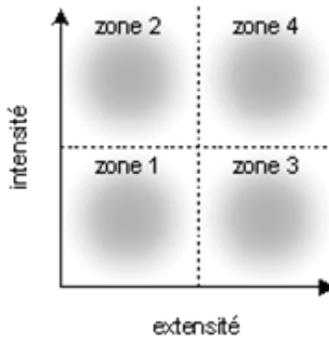
<sup>33</sup> Cf. le carré sémiotique avec les contraires et les contradictoires (Algirdas Julien Greimas et Joseph Courtés (dir.), *op. cit.*).

<sup>34</sup> « Le schéma tensif », dispositif de la sémiotique post-greimassienne, a été introduit par Jacques Fontanille et Claude Zilberberg (*Tension et signification*, Paris, Mardaga, coll. « Philosophie et langage », 1998). Dans le schéma tensif, une valeur donnée est constituée par la combinaison de deux « valences » (ou dimensions), l'intensité et l'extensité (ou étendue). L'extensité est l'étendue à laquelle s'applique l'intensité ; elle correspond à la quantité, à la variété, à l'étendue spatiale ou temporelle des phénomènes. Intensité et extensité connaissent chacune des variations dans leur force, sur une échelle continue allant de la force nulle à la force maximale (voire infinie). Le schéma tensif est généralement représenté visuellement par un plan : on place l'intensité sur l'ordonnée et l'extensité sur l'abscisse. Sur ce plan, un phénomène donné occupera une ou plusieurs positions données. Intensité et extensité connaissent deux types de corrélation. La corrélation est dite converse ou directe si, d'une part, l'augmentation de l'une des deux valences s'accompagne de l'augmentation de l'autre et, d'autre part, la diminution de l'une entraîne la diminution de l'autre. La corrélation est dite inverse si l'augmentation de l'une des deux valences s'accompagne de la diminution de l'autre et réciproquement. » (Louis Hébert, « Le schéma tensif », dans Louis Hébert (dir.), *Signo. Site internet de théories sémiotiques*, Rimouski (Québec), 2006 <http://www.signosemio.com/fontanille/schema-tensif.asp>.)

étudiant). Ce qui peut aussi provoquer découragement et abattement. Dans le cas qui nous occupe, celui de la perte et du manque, l'on se situe dans la **zone 2**. L'intensité est élevée et l'extensité, basse. En effet, il n'y a plus ni sorties ni cours, la visée est intense, d'autant plus intense que la privation exacerbe le manque (voir la figure 4).

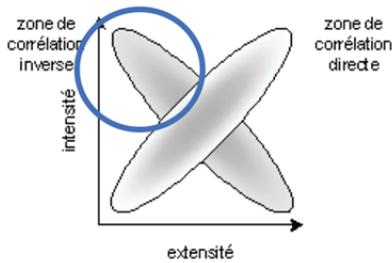
Figure 4

Zone 2



Nous sommes dans un cas de corrélation inverse. L'augmentation de l'intensité s'accompagne de la diminution de l'extensité (voir la figure 5).

Figure 5

*Corrélation inverse*

La gestion de la crise par le gouvernement est souvent incriminée. Ce qui suscite beaucoup de **colère** de la part des sondés. C'est ce que l'on observe par exemple dans les extraits (5) et (6).

(5) *Le peu de confiance que j'accordais au gouvernement s'est évaporé comme neige au soleil*

(6) *Le coronavirus m'aura montré l'incapacité de nos dirigeants à faire face à une menace. Nous avons sacrifié des jeunes, des entrepreneurs et nous avons paupérisé notre société*

On peut ainsi considérer que « la pandémie » est l'Anti-sujet qui vole la vie aux étudiants et que l'opposant<sup>35</sup> au Programme Narratif est le « Gouvernement ».

Sur le plan de l'expression des émotions, nous avons affaire aux ressentis du **corps percevant** le monde dans le bouleversement qu'engendrent la crise et le confinement<sup>36</sup>. La figuration du monde suit un schéma déceptif et dysphorique qui entraîne des émotions négatives et des réactions passionnelles telles que la colère<sup>37</sup>. L'état de choses a changé, il a été transformé, la vie

<sup>35</sup> Dans tout récit, se trouve une structure polémique où Sujet et Anti-sujet s'affrontent autour du même objet de valeur. Les adjuvants aident le Sujet à accomplir son Programme Narratif en le qualifiant (compétences) alors que les opposants empêchent le Sujet d'accomplir son Programme Narratif en le privant de compétences. Anti-Sujet, Sujet, Adjuvant, Opposant sont tous considérés comme des actants (Algirdas Julien Greimas et Joseph Courtés (dir.), *op. cit.*).

<sup>36</sup> Comme le soulignent Algirdas Julien Greimas et Jacques Fontanille : « C'est par la médiation du corps percevant que le monde se transforme en sens – en langue –, que les figures extéroceptives s'intériorisent et que la figurativité peut alors être envisagée comme un mode de pensée du sujet. La médiation du corps, dont le propre et l'efficace sont le *sentir*, est loin d'être innocente : elle ajoute, lors de l'homogénéisation de l'existence sémiotique, des catégories proprioceptives qui en constituent en quelque sorte le "parfum" thymique et sensibilise même – on dira même ultérieurement "pathémise" – par endroits l'univers de formes cognitives qui s'y dessinent » (*La Sémiotique des passions. Des états de choses aux états d'âmes*, Paris, Seuil, 1991, p. 12).

<sup>37</sup> Algirdas Julien Greimas et Jacques Fontanille précisent que « le monde en tant qu'"état de choses" se trouve rabattu sur l'"état du sujet", c'est-à-dire réintégré dans l'espace intérieur uniforme du sujet. En d'autres termes, l'homogénéisation de l'intéroceptif et de l'extéroceptif par l'intermédiaire du proprioceptif institue une *équivalence formelle entre les "états de choses" et les "états d'âme" du sujet*. On ne saurait trop insister, ici encore, sur le fait que si les deux conceptions de l'état – état de choses, transformé ou transformable, et état d'âme du sujet, comme compétence pour et à la suite de la transformation – se réconcilient dans une

d'avant a été modifiée et ce changement est perçu par le sujet en même temps qu'il transforme son état d'âme. Comme le soulignent Algirdas Julien Greimas et Jacques Fontanille : « d'autres passions consacrent l'irruption de la polémique dans un univers contractuel : ainsi en est-il de la "colère", que suscite la frustration à partir d'un horizon contractuel et pacifique<sup>38</sup> ». Cet **horizon contractuel et pacifique**, c'est la vie d'étudiant, les semestres à l'étranger, la dimension sociale qui étaient attendus par les répondants. L'irruption du changement provoque ainsi la transformation de « l'état pathémique » des sujets.

### 3.2. Vie normale, Vie d'avant

L'idée de **normalité** revient souvent dans le corpus, le mot lui-même apparaît à 24 reprises. Cet aujourd'hui n'a plus le sens qu'il devrait avoir et c'est ce qui empêche certains répondants de se projeter dans le futur. C'est ce que l'on note par exemple dans les extraits (7) et (8).

(7) *J'espère seulement que l'on pourra retrouvé une vie qui est du sens et pouvoir en donner un.*

(8) *J'ai l'impression que ma vie est dénudé de sens, je suis plus souvent sans émotions alors qu'avant j'étais principalement joyeuse*

N'ayant plus les éléments d'un **présent** stabilisé, ils ne savent plus se projeter dans un **après**. Cet après est cependant évoqué (« après » 42 occ. ; « demain » 19 occ.) mais dans une incertitude et davantage en correspondance avec **l'avant** à retrouver (« avant » 87 occ.). Ainsi, davantage qu'un avenir, c'est un retour à l'avant COVID-19 qu'espèrent un grand nombre de sondés. Ils manifestent ainsi une sorte de **nostalgie** de l'avant (cf. extraits (9) et (10)).

(9) *j'ai hâte que cette pandémie se termine pour retrouver notre vie d'avant*

---

*dimension sémiotique de l'existence* homogène, c'est au prix d'une médiation somatique et "sensibilisante" » (*ibid.*, p. 13-14).

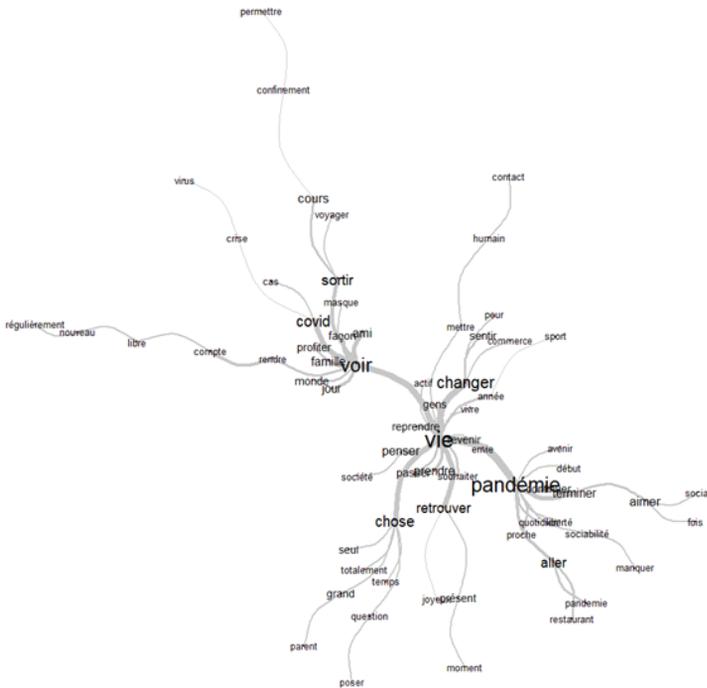
<sup>38</sup> *Ibid.*, p. 50.

(10) *Je souhaite, si cela est possible un jour, de pouvoir retrouver une vie « normale » avec une vie sociale quotidienne*

L'analyse de similitudes (*IRaMuteQ*) du lemme « avant » et celle du lemme « après » donnent des configurations intéressantes car les temporalités sont associées aux classes thématiques identifiées dans le corpus. L'avant est associé à la vie mais la pandémie plane (voir la figure 6).

Figure 6

*Avant*



L'après est associé à la pandémie mais aussi au changement (voir la figure 7).

Figure 7

*Après*

Beaucoup de sondés expriment leur envie de « retrouver » (51 occurrences), de « sortir » (72 occurrences), et de « profiter » (148 occurrences). Le terme « profiter » témoigne des désirs et des envies marqués des sondés. Ce « profiter » est associé à une marque d'**intensité** (l'adverbe « plus » associé à « de » est très récurrent (581)), il s'agit ainsi d'un avant amélioré puisqu'il s'agit de profiter **intensément** ; c'est ce que l'on voit dans les extraits (11) et (12).

(11) *Dans l'avenir je profiterai de chaque moment avec mes proches plus intensément*

(12) *Je vais me contenter de reprendre ma vie, de sortir avec les amis, sans doute avec plus d'intensité*

L'intensité est alors directement corrélée à la **qualité** du moment ou de la relation à vivre, avec en toile de fond la menace désormais présente que ce moment s'évanouisse. Il en est de ce fait d'autant plus précieux à vivre, dans sa fragilité et son **impermanence** (cf. extraits (13) à (14)).

(13) *J'ai appris qu'il faut encore plus profiter du moment présent car on ne sait pas de quoi demain sera fait*

(14) *La pandémie m'a appris la valeur de ce qui est important dans la vie. Il ne faut pas planifier beaucoup le futur, on sait jamais ce qui pourra arriver. Il faut vivre au jour le jour*

### 3.3. Arrêt du temps : introspection et prise de conscience

Il y a donc une prise de conscience que ce que l'on possédait, même si c'était peu, avait de la valeur, comme dans cet exemple :

(15) *Je pense que j'aurai plus de gratitude pour ce que j'ai déjà, que tout n'est pas acquis et éternel. D'apprendre à plus profiter de la vie quand on le peut*

Le schéma tensif est projectif, puisqu'il s'agit d'une introspection. Nous sommes dans un cas de corrélation converse ou directe puisque l'augmentation de l'une des deux valences s'accompagne de l'augmentation de l'autre. Retrouver la vie d'avant (et ses moments précieux) s'accompagne d'une intensité plus élevée (voir la figure 8).

Cet avant, aura un goût de renouveau et invitera à davantage agir (extensité), créera de nouveaux projets, de nouvelles expériences.

Si l'on réalise l'analyse de similitudes (*IRaMuteQ*) du lemme « profiter », on obtient l'image suivante où l'on repère bien « famille », « proche », « vie », « moment », « instant », « liberté », « sortir », « voyager » (voir la figure 9).



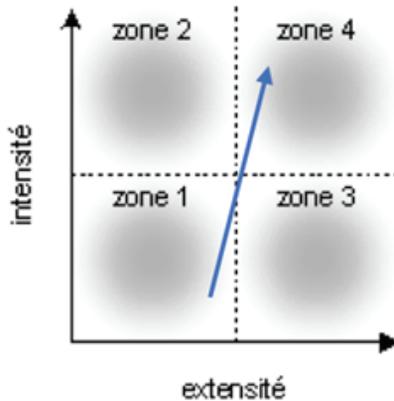
Beaucoup de sondés se sont rendu compte de l'importance des **contacts sociaux**. C'est l'un des enseignements de cette crise, selon eux, comme on le voit dans les extraits (16) et (17).

(16) *Etant plutôt solitaire, j'ai pris conscience de l'importance des liens sociaux, de ce qu'ils représentent dans la vie de tous les jours, de l'importance de les entretenir*

(17) *Je me rend compte que sociabiliser est vital*

Figure 10

*Passage en zone 4*



Les contacts sociaux passent ainsi de la zone 1 à la zone 4.

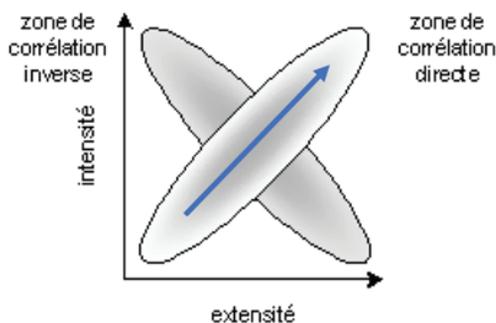
Ils soulignent aussi le rôle crucial des rapports à l'entourage et aux proches (« proches » 95 occ. ; « entourage » 17 ; « famille » 91), comme dans les extraits (18) et (19).

(18) *L'éloignement avec mes proches ma rappelé à quel point ils sont importants, quand je pourrai je rentrerai plus régulièrement chez mes parents*

(19) *Profiter de ma famille et leur dire je t'aime*

Là encore, nous sommes dans un cas de corrélation converse ou directe : retrouver ses proches s'accompagne d'une intensité plus élevée (voir la figure 11).

Figure 11

*Corrélation directe*

## 3.4. Temporalité future : vers un nouveau système de valeurs

Certains sondés ont pris également de bonnes **résolutions** qu'ils entendent conserver dans la vie d'après (habitudes alimentaires, sport, priorisations, consommation locale...). Il y a eu également pour certains une véritable prise de conscience de **l'impact environnemental** de l'humain avec une **réflexion éthique** sur les agissements des hommes sur l'écosystème. Cette prise de conscience s'accompagne d'une volonté d'**engagement environnemental et citoyen** dans le futur ; une volonté aussi de renouer avec la **nature**, comme en (20) :

(20) *La pandémie a changé ma vie et surtout ma façon de voir les choses, notamment vis-à-vis de notre société de surconsommation et de ma façon de vivre. Et quand la pandémie sera finie j'espère pouvoir garder un mode de vie plus sain et plus respectueux de la nature et de ce qui m'entoure*

On peut considérer qu'un nouveau système de valeurs se met en place ou se consolide pour certains sondés. La vie d'avant n'est donc plus perçue comme parfaite, elle n'a pas à être retrouvée en l'état, comme dans cet extrait :



(22) *Avec le deuxième confinement, pendant lequel j'étais seule dans mon appartement j'ai pu un peu plus me concentrer sur moi-même, me pencher sur ce que je voulais faire (comme la lecture ou la peinture)*

(23) *Être isolé si longtemps a permis de se recentrer sur soi-même et de mieux se connaître quelque part*

Dans ces cas, le Sujet sort grandi, différent, de cette quête et même s'il n'a pas le /pouvoir-faire/ pour retrouver sa vie d'avant, il a trouvé quelque chose de précieux, il s'est trouvé lui-même en tant que Sujet individualisé agissant et sentant.

## **Conclusion**

Pour conclure, cet article met en évidence les ruptures et les transformations des trajectoires existentielles et des parcours émotionnels des personnes pendant le confinement sanitaire. L'analyse interdisciplinaire, qui s'avère indispensable pour saisir la complexité de la crise de la COVID-19, permet une mise en évidence de l'hétérogénéité et des similitudes de ces trajectoires existentielles au sein de la population étudiée. Dans cette recherche, la temporalité de la crise et sa perception sont appréhendées par les dimensions temporelles de *l'avant*, du *présent* et du *futur*. Pendant le confinement sanitaire COVID-19, le temps est vécu comme suspendu. Le passé, la vie d'avant, a été modifié et ce changement est perçu par l'individu en même temps qu'il transforme son état d'âme. En effet, le temps du présent correspond à du temps perdu, et les actions non réalisées sont considérées comme volées. Les jeunes adultes se préoccupent principalement de leur sécurité personnelle face à ce nouveau virus invisible qui suscite la peur et la détresse. Toutefois, le futur est imprégné par l'espoir de reprise d'une vie pleine quand la pandémie s'arrêtera et par le souhait d'un changement positif futur accompagné de bonnes résolutions et d'une véritable prise de conscience de la place de l'homme dans l'environnement et la recherche du sens de la vie en général.

Ces principaux résultats convergent vers la complémentarité des deux principales dimensions émotionnelles : la peur et l'espoir, qui correspondent aux orientations émotionnelles globales qui transcendent les individus et la société<sup>39</sup>. Pendant les situations de crise émergent trois différentes composantes qui sous-tendent la construction de sens de la situation par les individus. Premièrement, la composante cognitive, qui est la pierre angulaire du sens, renvoie au sens que les individus donnent au monde et à leur expérience de la vie. Cette composante cognitive réfère aux systèmes de croyance préexistants et à la compréhension existentielle des événements. Puis, la composante motivationnelle qui fait principalement référence aux systèmes de valeurs de l'individu et à la poursuite de ses objectifs dans le futur. Enfin, la composante affective qui fait référence aux sentiments et aux émotions, comme le bonheur, l'épanouissement et la satisfaction liés à l'atteinte de ses buts et objectifs<sup>40</sup>. Les principaux résultats de cette recherche confirment ces trois composantes de la recherche de sens qui permettent aux individus de faire face à la situation de crise COVID-19.

Toutefois, de futures recherches devraient approfondir la compréhension de la nature précise des ressources individuelles et collectives qui permettraient à la population de mieux faire face aux bouleversements liés à la situation de la pandémie sanitaire. Plus particulièrement, les futures recherches devraient être conduites avec des échantillons représentant les différentes tranches d'âges, les genres et diverses localisations pour une meilleure représentativité. Puis, cette analyse interdisciplinaire qui éclaire les différents aspects des ruptures et des transformations des personnes pendant la pandémie sanitaire de la COVID-19 présente non seulement un intérêt scientifique, mais également

<sup>39</sup> Maria Jarymowicz et Daniel Bar-Tal, *op. cit.*

<sup>40</sup> Gary T. Reker et Paul T. p. Wong, « Aging as an Individual Process: Toward a Theory of Personal Meaning », dans James E. Birren et Vern L. Bengtson (dir.), *Emergent Theories of Aging*, New York, Springer, 1988, p. 214-246 ; Gary T. Reker et Paul T. p. Wong, « Personal Meaning in Life and Psychosocial Adaptation in the Later Years », dans Paul T. p. Wong (dir.), *The Human Quest for Meaning: Theories, Research, and Applications*, 2<sup>e</sup> édition, New York, Routledge, 2012, p. 433-456.

des éléments utiles à la prise de décision par les pouvoirs publics et les institutions. En effet, une meilleure compréhension des spécificités des trajectoires humaines pendant la situation de la pandémie sanitaire apporte des éléments concrets pour une meilleure prise en compte des aspects humains dans la gestion de crises sanitaires actuelles et futures, semblables à celle de la pandémie de la COVID-19.

## Bibliographie

- Abbott, Pamela, Claire Wallace et Matthias Beck, « Chernobyl: Living with Risk and Uncertainty », *Health Risk & Society*, vol. 8, n° 2, 2006, p. 105-121.
- Anton, Philippe, Amaury Grimand, Stéphane Bellini, Audrey Becuwe et Magali Boespflug, « Les espaces de concertation comme levier de prise en charge des paradoxes de l'action publique. Le cas du déploiement d'un projet structurant au sein du pôle santé-seniors d'une collectivité locale », XXIX<sup>e</sup> congrès de l'AGRH, 2018, Lyon, France, <https://ideas.repec.org/p/hal/journal/hal-02143513.html>.
- Bareil, Céline, « Modèle diagnostique des phases de préoccupations : une approche utile dans la gestion du changement », *Interactions*, vol. 3, n° 1, 1999, p. 169-181.
- Berger, Peter L. et Thomas Luckmann, *The Social Construction of Reality. A Treatise in the Sociology of Knowledge*, New York, Penguin Books, 1966.
- Clark, Roger, « Convenience Sample », *The Blackwell Encyclopedia of Sociology*, dans George Ritzer (dir.), Malden (MA), Blackwell Publishing, 2017, <https://doi.org/10.1002/9781405165518.wbeosc131.pub2>.
- De Jong, Elisabeth M., Niklas Ziegler et Michaéla C. Schippers, « From Shattered Goals to Meaning in Life: Life Crafting in Times of the COVID-19 Pandemic », *Frontiers in Psychology*, vol. 11, 2020, <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2020.577708>.
- Charaudeau, Patrick et Dominique Maingueneau (dir.), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil, 2002.

- Eisenbeck, Nikolett, David F. Carreno et José Antonio Perez-Escobar, « Meaning-Centered Coping in the Era of COVID-19: Direct and Moderating Effects on Depression, Anxiety and Stress », *Frontiers in Psychology*, vol. 12, 2021, <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2021.648383>.
- Farrokhi, Farahman et Asgar Mahmoudi-Hamidabad, « Rethinking Convenience Sampling: Defining Quality Criteria », *Theory & Practice in Language Studies*, vol. 2, n° 4, 2012, p. 784-792, doi:10.4304/tpls.2.4.784-792.
- Fontanille, Jacques et Claude Zilberberg, *Tension et signification*, Paris, Mardaga, coll. « Philosophie et langage », 1998.
- Greimas, Algirdas Julien, *Du sens II. Essais sémiotiques*, Paris, Seuil, 2012.
- Greimas, Algirdas Julien et Joseph Courtés (dir.), *Sémiotique. Dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, Paris, Hachette Supérieur, coll. « Université linguistique », 1993.
- Greimas, Algirdas Julien et Jacques Fontanille, *La Sémiotique des passions. Des états de choses aux états d'âmes*, Paris, Seuil, 1991.
- Hafsi, Taïeb et Bruno Fabi, *Les fondements du changement stratégique*, Montréal, Les Éditions Transcontinental, 1997.
- Hébert, Louis, « Le schéma tensif », dans Louis Hébert (dir.), *Signo. Site internet de théories sémiotiques*, Rimouski (Québec), 2006 <http://www.signosemio.com/fontanille/schema-tensif.asp>.
- Hendrix, Harville, « The Ontological Character of Anxiety », *Journal of Religion and Health*, vol. 6, 1967, p. 46-65.
- Jarymowicz, Maria et Daniel Bar-Tal, « The Dominance of Fear over Hope in the Life of Individuals and Collectives », *European Journal of Social Psychology*, vol. 36, n° 3, 2006, p. 367-392.
- Martela, Frank et Michael F. Steger, « The Three Meanings of Meaning in Life: Distinguishing Coherence, Purpose, and Significance », *The Journal of Positive Psychology*, vol. 11, 2016, p. 531-545.
- McLaughlin, Cécile, Petra Pelletier et Magali Boespflug, « Storytelling of a Virus: A Focus on COVID-19 Narratives of Older Adults », *International Journal of Arts, Humanities and Social Studies*, vol. 4, n° 1, 2022, 86-95.
- Orfali, Birgitta, *La société face aux événements extraordinaires. Entre fascination et crainte*, Paris, Zagros, 2005.
- Park, Crystal L., « Meaning Making in the Context of Disasters », *Journal of Clinical Psychology*, vol. 72, n° 12, 2016, p. 1234-1246.
- Park, Crystal L. et Susan Folkman, « Meaning in the Context of Stress and Coping », *Review of General Psychology*, vol. 1, n° 2, 1997, p. 115-144.

- Pelletier, Petra, « Propagation des informations menaçantes : le rôle du temps et de l'espace social », thèse de doctorat, Paris, Sorbonne Paris Cité, 2016.
- Pelletier, Petra et Ewa Drozda-Senkowska, « Meaning-Making and Rumour-Mongering in the Shadow of Terrorism: The Case of the Charlie Hebdo Attack in Paris », *Journal of Social and Political Psychology*, vol. 7, n° 2, 2019, p. 790-809.
- Pelletier, Petra, Erwan Ferrandon, Claire Lefort, Magali Boespflug, Camelia Popescu, Yann Launay, Cécile McLaughlin et Sophie Alain, « COVID-19: From Biological Image to the Social Construction of a Virus », dans Petra Pelletier et Mustafa Latif Emek (dir.), *The Era of COVID-19 Uncertainty: Spillover Effects of the Global Pandemic*, Ankara (Turquie), Iksad Publications, p. 3-24, 2022.
- Pyszczyński, Tom, McKenzie Lockett, Jeff Greenberg, Sheldon Solomon, « Terror Management Theory and the COVID-19 Pandemic », *Journal of Humanistic Psychology*, vol. 61, n° 2, 2020, p. 173-189.
- Ratinaud, Pierre, *IRaMuTeq version 0.7 alpha 2 2020*, Laboratoire d'Études et de recherches appliquées en sciences sociales, Université de Toulouse, 2014, Téléchargé à partir de <http://www.iramuteq.org>.
- Reker, Gary. T. et Paul T. p. Wong, « Aging as an Individual Process: Toward a Theory of Personal Meaning », dans James E. Birren et Vern L. Bengtson (dir.), *Emergent Theories of Aging*, New York, Springer, 1988, p. 214-246.
- Reker, Gary. T. et Paul T. p. Wong, « Personal Meaning in Life and Psychosocial Adaptation in the Later Years », dans Paul T. p. Wong (dir.), *The Human Quest for Meaning: Theories, Research, and Applications*, 2<sup>e</sup> édition, New York, Routledge, 2012, p. 433-456.
- Reinert, Max, « Une méthode de classification des énoncés d'un corpus présenté à l'aide d'une application », *Les cahiers de l'analyse des données*, tome 15, n° 1, 1990, p. 21-36.
- Schippers, Michaéla C., « For the Greater Good? The Devastating Ripple Effects of the COVID-19 Crisis », *Frontiers in Psychology*, vol. 11, 2020, <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2020.577740>.
- Silver, Roxane C., « Surviving the Trauma of COVID-19 », *Science*, n° 369, 2020, p. 11.
- Yalom, Irvin, *Existential Psychotherapy*, New York, Basic Books, 1980.
- Weick, Karl E., « Cosmos vs. Chaos: Sense and Nonsense in Electronic Contexts », *Organizational Dynamics*, vol. 14, n° 2, 1985, p. 51-64.
- Weick, Karl E., « The Collapse of Sensemaking in Organizations: The Mann Gulch Disaster », *Administrative Science Quarterly*, vol. 38, n° 4, 1993, p. 628-652.